



22.036

**Bundesbeschluss
über eine besondere Besteuerung
grosser Unternehmensgruppen
(Umsetzung des OECD/G20-Projekts zur
Besteuerung der digitalen Wirtschaft)**

**Arrêté fédéral
sur une imposition particulière
des grands groupes d'entreprises
(Mise en oeuvre du projet conjoint
de l'OCDE et du G20 sur l'imposition
de l'économie numérique)**

Fortsetzung – Suite

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 28.09.22 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 01.12.22 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 05.12.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 06.12.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 06.12.22 (FORTSETZUNG - SUITE)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 08.12.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 13.12.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.12.22 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 16.12.22 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Michaud Gigon Sophie (G, VD), pour la commission: Nous délibérons ce matin sur les deux divergences qui nous opposent encore au Conseil des Etats au sujet du projet lancé par l'OCDE sur l'imposition minimale des grands groupes d'entreprises.

La commission a siégé ce matin, alors que le Conseil des Etats a délibéré hier après-midi. La Chambre haute a largement maintenu sa position sur deux points, à savoir sur la répartition entre cantons et Confédération et sur ce qui revient aux communes. Il a suivi le Conseil national sur le délai de six ans qu'aura le Conseil fédéral pour soumettre un projet de loi au Parlement.

Le Conseil des Etats n'a pas suivi notre conseil sur la disposition concernant les communes, arguant qu'il s'agissait d'une prérogative cantonale. Par 12 voix contre 12 avec la voix prépondérante du président, votre commission maintient la divergence en faveur des communes à l'article 197 chiffre 15 alinéa 6 et vous invite à la suivre.

Je m'arrête un instant sur cet article, car il concerne en particulier la répartition entre cantons et Confédération et a finalement occupé l'intégralité du débat de ce matin en commission.

Le Conseil des Etats avait demandé à l'administration des calculs sur les conséquences sur la péréquation de la répartition 50/50 ou 75/25. Votre commission a également reçu ce tableau pour la séance de ce matin. Il ne s'agit que de l'effet sur la péréquation et pas d'estimations de recettes d'impôt complémentaires. Le mécanisme reprend celui de l'étude BSS que nous avons reçue auparavant, et qui est finalement la seule base chiffrée détaillée que nous ayons obtenue, mais dont les calculs sont contestés par le Conseil fédéral. Le conseiller fédéral Ueli Maurer craint d'ailleurs que les chiffres que le Conseil fédéral livre sur les effets pour la péréquation ne soient in fine différents de la réalité.

Il aurait voulu dire... (*Brouhaha*) Là, je m'adresse directement à vous, Monsieur le conseiller fédéral... (*Remarque intermédiaire du président: Vous pouvez continuer.*) Vous auriez voulu dire sans doute que c'est de



la "sculpture sur nuages", si vous connaissiez l'expression en français. Il est dommage que ce soit votre dernier projet de politique fiscale, parce que vous auriez sans doute réutilisé cette expression par la suite très volontiers, dans le cadre d'un autre projet fiscal.

Concernant ces chiffres, les sénateurs constatent toutefois que plus la part que reçoivent les cantons est grande, plus la part des cantons bénéficiaires de la RPT est importante. Cela a convaincu les sénateurs et les sénatrices de maintenir la version 75/25, même si les finances de la Confédération y perdent par rapport à la répartition 50/50 et même si l'attractivité économique peut aussi être une affaire fédérale, comme l'a montré l'engagement de la Confédération pour l'économie durant la crise du Covid-19.

L'enjeu est donc le suivant pour la majorité de la Commission de l'économie et des redevances: d'abord, harmoniser l'imposition au niveau international des grands groupes d'entreprises afin qu'au moins 15 pour cent sur le bénéfice soit prélevé; puis, maintenir l'attractivité de la Suisse, alors que le levier fiscal ne peut plus être autant utilisé que par le passé; enfin, gagner devant le peuple, et c'est sur ce point que les supputations vont bon train.

La majorité de la commission a finalement décidé, par 12 voix contre 10 et 3 abstentions, de suivre le Conseil des Etats et de privilégier une répartition de l'impôt complémentaire à 75 pour cent pour les cantons et à 25 pour cent pour la Confédération.

Une minorité de la commission propose de maintenir une répartition égale, moitié-moitié. Vouloir une répartition juste dans toute la Suisse afin que notre pays y gagne dans son ensemble et afin d'éviter de creuser les différences fiscales cantonales est non seulement juste sur le fond, pour la minorité, mais aussi – et surtout – une stratégie gagnante pour l'acceptation populaire.

La minorité estime en outre que la proposition du Conseil fédéral n'est pas un compromis, car le compromis, c'est le Parlement qui doit le trouver in fine. C'est la raison pour laquelle la divergence avec le Conseil des Etats doit être maintenue.

La majorité, elle, maintient que les tableaux sont clairs et au bénéfice des cantons, et que ce projet de votation n'a rien à voir avec les précédents projets, puisqu'il s'agit de gagner davantage d'argent plutôt que de le laisser partir à l'étranger. Elle ne s'inquiète donc pas de l'issue de la votation populaire avec une répartition à 75/25.

Au nom de la commission, je vous invite à la suivre et à éliminer cette divergence avec le Conseil des Etats.

Landolt Martin (M-E, GL), für die Kommission: Am vergangenen Donnerstag haben wir letztmals über dieses Geschäft beraten und dabei wohl richtigerweise festgestellt, dass die strittigste und zentrale Frage diejenige nach der Verteilung der zusätzlichen Steuereinnahmen ist. Ebenfalls am letzten Donnerstag haben Sie mit 99 zu 89 Stimmen beschlossen, diese zusätzlichen Einnahmen je hälftig, also 50/50, zwischen Bund und Kantonen aufzuteilen.

Dabei sind Sie einerseits den Argumenten Ihrer Finanzkommission gefolgt, die in einem Mitbericht auf die düsteren

AB 2022 N 2177 / BO 2022 N 2177

Aussichten des Bundeshaushaltes hingewiesen hat. Andererseits sind Sie den Argumenten Ihrer Kommission für Wirtschaft und Abgaben gefolgt, die darauf hingewiesen hat, dass dieser neue, ja neuartige Standortwettbewerb, der auf uns zukomme, eine Verbundaufgabe zwischen Bund und Kantonen sei und die Beteiligung des Bundes deshalb adäquat erfolgen müsse.

In der Zwischenzeit, nämlich gestern, hat der Ständerat mit 31 zu 11 Stimmen relativ deutlich an seinem ursprünglichen Konzept festgehalten, einem Konzept, das auch dem Entwurf des Bundesrates entspricht. Sie haben es gehört, dass dieses Konzept mit einem Bundesanteil von nur 25 Prozent bereits einem Kompromiss entspreche, der über Monate mit den Finanzdirektoren erarbeitet worden sei. Bei der Version des Ständerates gehen also 75 Prozent an die Kantone, und zwar an diejenigen Kantone, die künftig diese Ergänzungssteuer einziehen werden.

Heute Morgen hat sich nun die Mehrheit Ihrer Kommission dazu entschieden, dem Ständerat zu folgen und den Bundesanteil bei 25 Prozent festzulegen; dies, dem Standpunkt folgend, dass diese zusätzlichen Steuern eigentlich den Kantonen gehörten und dass der Bundesanteil von 25 Prozent deshalb bereits ein Entgegenkommen zugunsten des Bundes wäre. Ziel sei die Beibehaltung attraktiver Rahmenbedingungen bei gleichzeitiger Einhaltung der OECD-Richtlinien, und dieses Ziel sei eben nicht unbedingt durch den Bund, sondern primär durch die betroffenen Kantone zu erreichen.

Wie Sie gehört haben, möchte die Minderheit am bisherigen Mehrheitskonzept festhalten, nämlich an 50/50. Sie hat darauf hingewiesen, dass die Risiken einer Volksabstimmung als sehr hoch einzustufen seien, zumal der Bund mit 25 Prozent nicht angemessen partizipieren würde und die zusätzlichen Einnahmen vorwiegend



den Tiefsteuerkantonen zugutekämen. Es wird befürchtet, dass dies der Akzeptanz der Vorlage nicht unbedingt förderlich sei.

Wie Sie in einzelnen Fraktionsvoten gehört haben, wurde in der Kommission relativ deutlich erörtert, wer in der Volksabstimmung die Verantwortung für diese Vorlage zu übernehmen habe und wer sich nicht oder nicht mehr oder nicht mehr so intensiv in der Verantwortung sehe. Nun befinden wir uns aber natürlich in der Differenzbereinigung innerhalb unseres Zweikammersystems. Die Mehrheitsverhältnisse sind im Ständerat nun eben wesentlich deutlicher als jene im Nationalrat am letzten Donnerstag. Man muss kein Hellseher sein, um eine relativ präzise Prognose zu einer allfälligen Einigungskonferenz zu machen. Deshalb beantragt Ihnen die Mehrheit Ihrer Kommission nun, bei der Frage der Verteilung dem Ständerat zu folgen und einen Bundesanteil von 25 Prozent festzulegen. Die betreffende Mehrheit hat sich mit 12 zu 10 Stimmen bei 3 Enthaltungen durchgesetzt.

Die zweite Frage betrifft die Berücksichtigung der Gemeinden. Bundesrat und Ständerat wollen eine angemessene Berücksichtigung der Gemeinden durch die Kantone in der Verfassung festschreiben. Der Entscheid fiel mit dem Stichentscheid des Präsidenten. Die Mehrheit Ihrer Kommission möchte die angemessene Berücksichtigung zusätzlich präzisieren, indem sie die gleiche Verteilung wie bei den Gewinnsteuern möchte. Es handelt sich dabei also um bestehende und bewährte Konzepte der Kantone. Diese können unterschiedlich sein, sie sind auch unterschiedlich und sollen unterschiedlich sein, weil damit dem Föderalismus entsprechend Rechnung getragen wird. Die Mehrheit Ihrer Kommission möchte also wenigstens noch diese Differenz aufrechterhalten, damit auch der Ständerat die Gelegenheit bekommt, sich wenigstens ein bisschen zu bewegen. Bewegung täte ja bekanntlich gut, vor allem dem Ständerat.

Ich danke Ihnen, wenn Sie den Anträgen der Mehrheit Ihrer Kommission folgen.

Abs. 6 erster Satz – Al. 6 première phrase

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.036/25870)

Für den Antrag der Mehrheit ... 99 Stimmen

Für den Antrag der Minderheit ... 87 Stimmen

(6 Enthaltungen)

Abs. 6 zweiter Satz – Al. 6 deuxième phrase

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.036/25871)

Für den Antrag der Mehrheit ... 100 Stimmen

Für den Antrag der Minderheit ... 90 Stimmen

(1 Enthaltung)